

Eric Robert, Président des juges de paix et de police,
Arrondissement du Luxembourg (BE)
Colloque de la FECRIS / Sofia, 21 mai 2016

« La frontière entre la conviction religieuse et sa manifestation vestimentaire. La liberté vestimentaire est – elle absolue ? »

Préliminairement.

Je ne parlerai que de la culture issue des trois religions du livre. Je n'oublie pas ainsi la moitié de l'humanité, je ne suis simplement pas compétent pour en parler.

La genèse est commune aux trois religions du livre. Le récit fonde cette culture sur un sentiment de faute, de culpabilité et de gêne à propos du corps de l'homme et de la femme.

Les trois religions ont une relation complexe à l'égard du corps, de sa sexualité.

Les dérives extrêmes de ces religions, les sectes qui s'en nourrissent, entretiennent des rapports hystériques – dérivés du mot grec uterus – avec le corps.

Mon propos sera de l'illustrer de donner un avis sur ce que je compte démontrer comme un marqueur sectaire. Le port du Niqab ou de la Burka.

La culpabilisation dans la Genèse.

Je ne souhaite pas vous assommer et chacun croit connaître le récit. Erreur, bien des souvenirs sont élagués, combien de détails (d'un texte essentiel, (systémique) sont délités par une mémoire défaillante. L'histoire fait partie de l'inconscient collectif de plusieurs milliards d'hommes, pierre angulaire, il est utile de s'en souvenir de façon précise :

Gn 3:1- Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé Dieu avait faits.
Il dit à la femme : Alors, Dieu a dit : « *Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?*

Gn 3:2- *La femme répondit au serpent : Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin.*

Gn 3:3- Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, **sous peine de mort** ». **Or la peine ne sera pas la mort.**

Depuis l'homme est devenu mortel

Pourquoi cacher des organes reproducteurs inutiles dès lors qu'ADAM et EVE sont immortels.

Gn 3:4- Le serpent répliqua à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !

Gn 3:5- Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et **vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal.** » **Péché c'est la connaissance.**

Gn 3:6- La femme **La faute vient évidemment de la femme !** vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir le discernement. Elle prit de son fruit et mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il mangea.

Gn 3:7- Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils **connurent qu'ils étaient nus**; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes. **Faute = haine du corps.**

Gn 3:8- Ils entendirent le pas de Yahvé Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent devant Yahvé Dieu parmi les arbres du jardin.

Gn 3:9- Yahvé Dieu appela l'homme : « Où es-tu ? » dit-il. **Il n'appelle pas la femme.**

Gn 3:10 « J'ai entendu ton pas dans le jardin, répondit l'homme; j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché. »

Gn 3:11 Il reprit : « Et qui t'a appris que tu étais nu ? Tu as donc mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ! »

Gn 3:12 L'homme répondit : « C'est la femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé ! »

Gn 3:13 Yahvé Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » et la femme répondit : « C'est le serpent qui m'a séduite, et j'ai mangé. »

Gn 3:14 Alors Yahvé Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, maudit sois-tu entre tous les bestiaux et toutes les bêtes sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie. » **Comment peut-il être serpent sans marcher sur son ventre ? En fait corps d'homme à tête de serpent = dieu égyptien.**

Gn 3:15 « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. »

Gn 3:16 A la femme, il dit : « Je multiplierai les peines de tes grossesses, dans la peine tu enfanteras des fils. Ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi. »

Gn 3:17 A l'homme, il dit : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger, maudit soit le sol à cause de toi ! A force de peines tu en tireras subsistance tous les jours de ta vie.

Gn 3:18 Il produira pour toi épines et chardons et tu mangeras l'herbe des champs.

Gn 3:19 A la sueur de ton visage tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, puisque tu en fus tiré.

Car tu es glaise et tu retourneras à la glaise. »

Gn 3:20 L'homme appela sa femme Eve, parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

Gn 3:21 Yahvé Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en vêtit.

Gn 3:22 Puis Yahvé Dieu dit : « Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour **connaître le bien et le mal !** » « **(Il faut prendre garde) Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours !** »

Gn 3:23 Et Yahvé Dieu le renvoya du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré.

Gn 3:24 Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Éden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Les conséquences de ce texte : Détestation du corps qu'il faut cacher et abaisser la femme.

Le dieu ne s'adresse à elle qu'après s'être adressé à l'homme.

Crée par dieu depuis une côte de l'homme, on dira « La femme est le produit d'un os surnuméraire (Bossuet) »

Elle est cause du péché, faible, sujette à désirs irrésistibles.

Elle sera punie par l'exigence de l'obéissance au dieu, bien sûr, mais aussi à l'homme.

Le texte fondateur de la Genèse pourrait connaître un autre destin, féministe, dès lors que l'auditeur retiendrait, par une lecture hérétique, que la femme a affronté le dieu et la loi pour acquérir la connaissance.

Eve, mythologiquement à l'origine de la connaissance, serait ainsi mère du savoir et de la liberté.

Quelques vers du Cantique des Cantiques, (traduction d'Elie Chouraqui) que je vous lis :

« Que tu es belle, que tu es suave, amour, dans les délices !

Ceci, ta taille, ressemble au palmier, et tes seins à des pampres.

J'ai dit: Je montrerai au palmier, j'en saisirai les spathes. (c'est-à-dire les branches de palmier non déployées, encore en forme de pointe....pas besoin de faire un dessein)

Qu'ils soient donc, tes seins, comme des pampres de vigne, et l'odeur de ton nez comme celle des pommes.

Moi à mon amant, et sur moi sa passion.

Va, mon amant, sortons au champ, nuitons dans les villages !

Matinaux aux vignobles, nous verrons si la vigne fleurit, s'ouvre le bouton, étincellent les grenadiers.

Là, je te donnerai mes étreintes.

Les mandragores donnent leur odeur;

en nos ouvertures, toutes succulences, neuves et antiques aussi, mon amant, je les recèle pour toi. »

La voie à une lecture érotique des textes était possible et même ouverte. La haine du corps qu'il faut cacher n'était pas inéluctable.

Mais la tournure des choses fut tout autre.

Pour saint Paul, "l'épouse doit obéir en tout au mari" (Eph. 5:24).

Saint Paul reconnaît au père le droit de disposer de sa fille à son gré: dès la naissance, il peut la vouer à la virginité; veut-il la marier ou la garder vierge? "qu'il agisse à sa guise: il ne pêche pas. Celui qui marie sa fille fait bien, mais celui qui ne la marie pas fait mieux". (1 Cor. 7:36 sv).

Paul de Tarse n'a jamais été marié,

- l'origine de ses préjugés envers les femmes.

- haine du corps, de la vie, des femmes, de la sexualité : pour quelles raisons ?

- « écharde dans la chair » : impuissance ?

"Je meurtris mon corps et le traîne en esclavage ; demande la même chose au monde... " (1 Cor. 9 : 27).

Explication de l'attitude de Paul de Tarse git dans la fable de La Fontaine : « Le renard et les raisins ».

Je ne vous assommerai pas par les citations, préceptes et exemples qui démontrent la discrimination des femmes par rapport aux hommes dans la culture islamique.

Idem pour la culture hébraïque.

La méfiance envers les femmes est donc commune aux religions du livre. La détestation du corps par le religieux du livre est la règle au contraire d'une société de consommation qui hyper sexualise le corps.

Il y a là la genèse d'un conflit, source de névroses.

La culpabilisation du fait des religions pourrait appeler de très longs et nombreux développements que je vous épargne aujourd'hui.

Illustration amusante de la culpabilité vestimentaire : Les vêtements féminins se ferment droite sur gauche, les masculins, gauche sur droite en raison des positions dévolues à l'église.

L'expérience judiciaire.

Je fais part d'une expérience que je résume :

Le règlement de police de la ville de Verviers sanctionne le port de vêtements qui dissimulent le visage d'une amende administrative.

Le recours contre cette amende est exercé devant un tribunal de police.

Limiter la liberté ne peut se faire qu'avec prudence et seulement en raisons de motifs supérieurs.

Le raisonnement fut le suivant :

- La burqa ou le niqab n'est pas une exigence de l'Islam mais résulte d'un conflit au sein de l'Islam.

- La sanction d'un comportement vestimentaire résulte d'un choix d'équilibre entre l'intérêt collectif et la liberté individuelle.

- Liberté vestimentaire n'est pas absolue. (La nudité en société).

- L'humain est associé à un nom patronyme et une image (carte d'identité).

- Dignité humaine ne se marchande pas. (arrêt de la CEDH à propos des « lancer de nains »).

- La liberté vestimentaire n'est limitée que par la nécessité de sécurité. (caméras de surveillance admises dans tous les systèmes juridiques européens)

La décision a été approuvée et les critères ont été repris dans de multiples décisions judiciaires et transcrits dans les textes légaux belges.

Conclusions.

La liberté vestimentaire connaît une limite, celle du vivre ensemble.

Nier l'humanité, cad refuser un visage, fait frontière.

Franchir la frontière, retire l'homme de la société.

Si la motivation du refus est philosophique ou religieuse, l'homme (ou la femme) entre dans la sphère du sectaire et du dangereux.